Moebius mæbius

écritures / littérature

Depuis la place Rouge

Dominic Marcil

Numéro 153, printemps 2017

Ses plaisirs n'ont pas de remède, et ses joies restent sans espoir

URI: https://id.erudit.org/iderudit/85415ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Moebius

ISSN

0225-1582 (imprimé) 1920-9363 (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Marcil, D. (2017). Depuis la place Rouge. Moebius, (153), 51-55.

Tous droits réservés © Moebius, 2017

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



DEPUIS LA PLACE ROUGE

Dominic Marcil

Le ciel tombe parfois si bas qu'il trempe dans nos vieux manèges – Aline Poulin, Fureur lavande

tu rôdes dans ma bouche comme un rescapé de l'histoire je m'assois en indien pour te flatter la perestroïka a le charme discret des Mohawks en colère dans la télévision

devant la fenêtre une à une les corneilles se posent je charge le fusil une main sur le canon à la cinquième nous voyagerons sur des éclats de mémoire en vidéocassette à chacun des check-point j'applique une glace sur ma nuque tête baissée nous passons à l'Ouest sous le même soleil de plomb les rougeurs sur la langue les mêmes désirs qui picotent les tisons des feux rallumés brouillent nos joies lâchons le chien il se prendra aux collets des révolutions intimes qu'on piétine nous ravalons nos larmes aussi paquetés que le chœur de l'Armée rouge ta laisse rompue est notre manège désormais fait d'instants qui faussent et de musiques communes